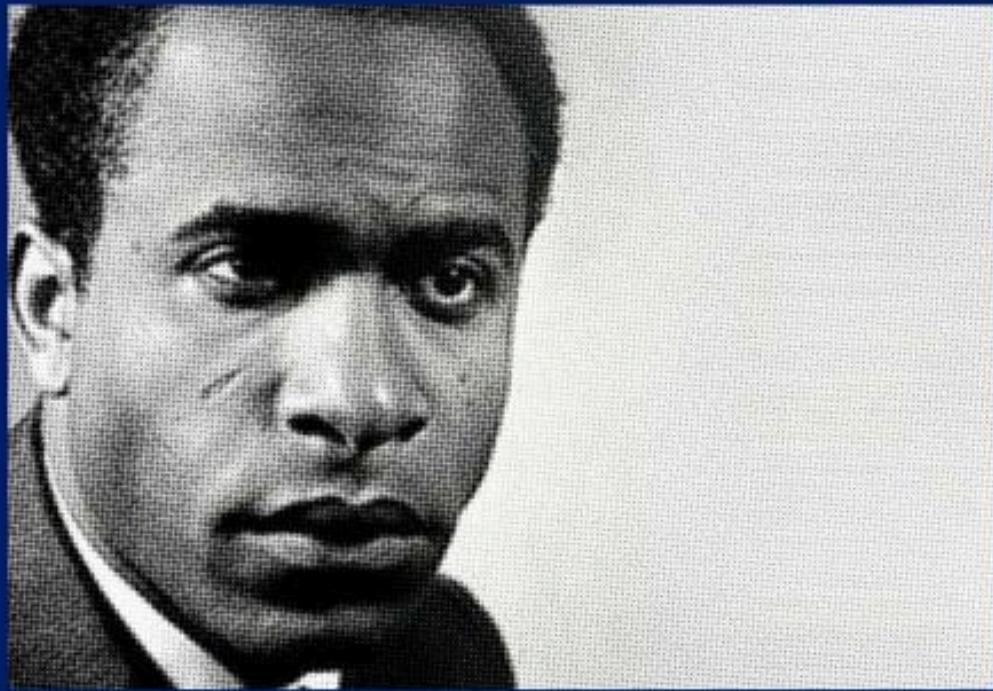




Maison de la Famille -Willy Peers ASBL
14,rue de la Presse — 1000 Bruxelles
N° etnreprise : 461.676.745 Matricule : 1244793-23
Tél/Fax : 02 539 34 43

Conférence “Une vie courte pour un HÉRITAGE immense” :

Frantz Fanon



12H30- Accueil, Café, et Présentation des conférences pour l'année 2026.

Anne Vanesse, Présidente de La Maison de la Famille Willy Peers

13h - Extrait du film "**Frantz Fanon**"

14h - **Marie Rose Moro**,

Psychiatre d'enfants et d'adolescents, psychanalyste, Docteure en médecine et en sciences humaines. Philosophie de formation, elle est aussi écrivaine et chef de file de l'ethnopsychanalyse et de la psychiatrie transculturelle en France.

15h30- Docteur **Naji El Khatib**,

Sociologue palestinien

(Université de Naplouse - Palestine)

Fondateur de "Secular Palestine"

16h30 - Débat

17h00- Verre de l'amitié

Vendredi 9 Janvier

De 12h30 à 17h30

De Markten

Rue du Vieux Marché aux Grains 5, 1000 Bruxelles

Spiegelzaal

Info et inscription (gratuite) en écrivant un courriel à :

Anne Vanesse

mdf.vanesse@gmail.com

Frantz Fanon était psychiatre et militant anticolonialiste.

Frantz Fanon est né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France en Martinique. Son père est inspecteur des douanes et sa mère commerçante, issus de la petite-bourgeoisie métissée du territoire. Ensemble, ils auront huit enfants, dont six survivront et feront des études secondaires. Fanon est élève au Lycée Schoelcher, à l'époque où Aimé Césaire y est professeur.

En 1943, à 18 ans, Frantz rejoint les Forces françaises libres du général de Gaulle, en passant par la Dominique. Son expérience de l'armée est contrastée : alors qu'il s'est engagé plein de patriotisme, il fait l'expérience du racisme, passe pour un soldat indiscipliné, mais se bat avec courage dans les combats de la Libération de la France.

Il revient ensuite en Martinique où il obtient son baccalauréat en 1946. Grâce à une bourse, il part faire des études de médecine à Lyon, où il se spécialise en psychiatrie, tout en suivant des cours de littérature et de philosophie.

En 1952, il publie *Peau noire, masques blancs*, tiré de son doctorat de psychiatrie, dans lequel il questionne les notions d'identité, d'assimilation, de racisme à l'encontre des personnes noires, à travers son expérience d'Antillais né en Martinique et installé dans l'Hexagone.

En 1953, il devient médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie. Confronté aux injustices de la société coloniale comme aux névroses des populations qui les subissent, il élabore des méthodes pour traiter les effets psychologiques du système colonial sur les colonisés, notamment la dépersonnalisation et la déshumanisation. Quand la guerre d'Algérie éclate, il soigne les soldats français le jour, et les combattants du Front de Libération Nationale la nuit.

En 1956, il démissionne de son poste hospitalier pour rallier les rangs du FLN ; quelques semaines plus tard, il est expulsé vers la Tunisie. S'affirmant désormais « algérien », il représente les indépendantistes en Afrique, et signe quelques uns des textes les plus influents du mouvement anticolonialiste, comme *L'An V de la révolution algérienne* (1959) et *Les Damnés de la Terre* (1961), préfacé par Jean-Paul Sartre.

Il meurt d'une leucémie à Washington le 6 décembre 1961, sans voir l'indépendance algérienne pour laquelle il a tout donné dans les dernières années de sa vie.

Par son approche très personnelle des questions d'identité, de race et de domination, nourrie à la fois par son expérience de médecin psychiatre, d'Antillais déraciné et de militant anticolonialiste, dont il a nourri des textes sans cesse relus et redécouverts depuis leur parution, Frantz Fanon est devenu dans le monde entier un héraut de la lutte armée pour les indépendances, un pionnier des études post-coloniales et un penseur critique des « identités noires » face au racisme de la société.